



Quelques gorgées de Porto

PORTUGAL Redevenu tendance, le pays compte doubler ses recettes touristiques d'ici à 2027. Escale dans la deuxième ville du pays.

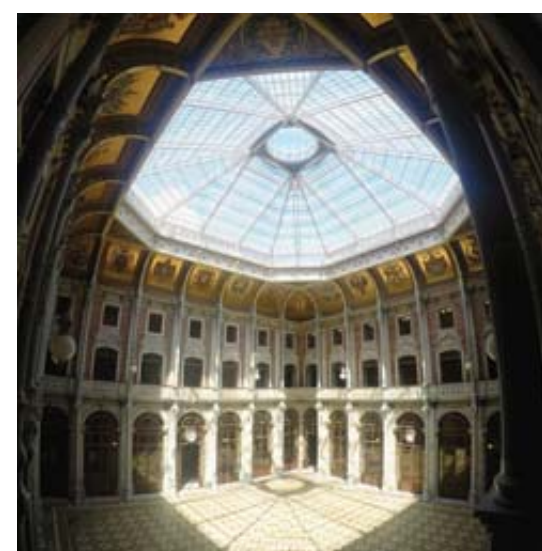
PAR BERNARD PICHON



Douro. Réaménagées, les rives du fleuve sont redevenues conviviales.



Convergence. A Porto, tout mène aux docks réhabilités.



Fastes. Néoclassique, le Palacio da Bolsa remonte au XIXe siècle.

Pour la troisième fois en six ans, des voyageurs de 174 pays ont désigné Porto (près de 2 millions d'âmes) comme leur destination préférée en Europe. Mais pourquoi donc un tel engouement, cette année encore? Le visiteur a tôt fait de saisir le pouvoir attractif de la ville et son fort potentiel.

Peut-être est-il un peu dérouté, au premier abord, par la lourdeur de quelques constructions héritées des années Salazar: sans parler du délabrement de nombreuses vénérables demeures, malgré tous les chantiers dévolus à leur restauration. On ne tarde pas, cependant, à se plaire dans ce théâtre à ciel ouvert, étagé sur l'embouchure du Douro. On s'y balade à pied ou en empruntant un tram vétuste conçu par les Chinois, attraction qui n'a rien à envier à celle de Hong Kong.

Le photographe se régale des façades tapissées d'azulejos, des bâtiments néoclassiques (impressionnant Palacio da Bolsa) ou art nouveau, comme cette incroyable librairie Lello, dont l'accès se mérite au terme d'une file pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. Ce cadre délirant aurait inspiré les décorateurs de la saga Harry Potter.

CONVERGENCE

A Porto, si l'on finit toujours par se retrouver sur les rives du fleuve, c'est qu'il y flotte la délicieuse ambiance des anciens dépôts métamorphosés en bars branchés, cafés tendance et autres terrasses ouvertes aux artistes des rues. Les gens d'ici se souviennent encore du temps où cette zone était squattée par les dealers. On y vient aujourd'hui en famille déguster sans se ruiner les mille et une saveurs d'un Portugal généreux en la matière.

«La semaine dernière – révèle Graciano, étudiant de 24 ans – je me suis aperçu à la fin du repas que je n'avais plus assez d'argent liquide et qu'il faudrait me mettre en quête d'un distributeur. J'ai proposé au patron – un inconnu – de lui laisser ma montre en gage. C'est tout juste s'il ne s'est senti offensé. Il m'a dit que je n'aurais qu'à régler l'addition une prochaine fois.»

Des anecdotes comme celles-là sont légion. Elles témoignent de la réelle gentillesse d'une population serviable.

BONNES AFFAIRES

A son climat agréable, au grand sentiment de sécurité

qu'elle génère, à son caractère pittoresque, la ville ajoute encore toutes les tentations du shopping à bon compte. Où trouve-t-on encore des chemises ou des chaussures de qualité à moins de 40 euros, un bon repas pour un tiers de cette somme? Une aubaine pour le consommateur helvétique... des prix juste abordables, cependant, pour la grande majorité des autochtones, assujettis au salaire minimum quand ils ne sont pas au chômage.

«De nombreux investisseurs étrangers flairent la bonne affaire, relève encore Graciano. Ils convoitent des biens immobiliers, intéressant investissement. Ce n'est pas si mal pour le sauvetage architectural, mais cela fait monter les prix des logements, devenus inabordables pour les petits budgets. Ici comme ailleurs en Europe, les jeunes jouent les prolongations au domicile parental.»

Et de conclure en souhaitant à Porto de ne pas se laisser déborder par son succès croissant, à l'image de Barcelone ou de Berlin, désormais écartelées entre les retombées financières du tourisme de masse et ses regrettables nuisances.



Enologie. Visite aux caves Graham's.

De caves en caves

Qui dit Porto pense illico aux crus cultivés en terrasse le long du fleuve Douro, né en Espagne. La Compagnie générale de viticulture de la région Alto Douro remonte à 1756. Sa mission: délimiter la région, enregistrer les vignobles et classer les vins en fonction de leur qualité.

Les grandes maisons locales (souvent en mains britanniques) se flattent d'avoir acquis une belle notoriété internationale, aussi bien pour les rouges que les blancs, et même les rosés. Les viticulteurs sont devenus experts dans la maîtrise de sols apparemment ingrats, caractérisés par l'omniprésence du schiste.

A Porto, plus de 50 000 amateurs visitent annuellement les caves Graham's, riches de quelque 3500 tonneaux. Après les explications techniques, la dégustation...

PRATIQUE

→ Y ALLER

SWISS relie directement Genève à Porto. SWISS Holidays propose aussi des formules incluant l'hôtel. www.swiss.ch

→ SÉJOURNER

L'Hôtel Teatro (****), au design chic bien qu'un peu sombre, est bien situé. Bon rapport qualité-prix jusqu'au restaurant. www.hotelteatro.pt/fr

→ SE BALADER

Le long de la vallée du Douro en train. Admirez au passage les azulejos de la gare de Pinhão et les paysages de la région viticole.

→ SE RENSEIGNER

www.visitportoandnorth.travel

→ LIRE

Porto, Lonely Planet

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch